

## SOMMAIRE

[-Vous avez demandé l'Atice...](#)

[-La contradiction du formateur](#)

### *Des exposants au colloque.*

La location du Cddp représente la part la plus importante du budget nécessaire à l'organisation du colloque. Personnel d'accueil, chauffage, entretien des locaux, le Cddp nous a fait les meilleures conditions possibles mais l'enveloppe reste chère. Afin de réduire notre facture, nous avons demandé à un certain nombre de sociétés de venir exposer leurs logiciels ou leurs matériels moyennant une participation financière.

Apple, Calcomp, Floc éditions multimédias, Jocatop, Hitachi, Prométhéan ont déjà répondu favorablement. Nous les remercions de nous accorder leur confiance et nous vous invitons à découvrir sur leur stand les produits qu'ils exposeront.

### *Vous avez demandé l'ATICE, ne quittez pas....*

Votre portable sonne. Zut ! Vous êtes dans la rue, entre deux écoles, en route vers un rendez-vous (urgent, comme toujours). Vite, changer d'épaule la sacoche pleine de dossiers « équipement mairie - projets en cours - évaluations CE2 - cahier de réunion » (ne rien rayer, aucune mention inutile) et de l'ordinateur portable (ça, vous le sentez bien sur votre épaule) et les nombreux câbles qui l'accompagnent (l'informatique nomade, ils disent !)

Chercher au fond du sac ce maudit téléphone qui sonne interminablement, semblant vous reprocher de ne pas répondre plus vite. Tâtonner, remonter du fond du sac : les clés, les stylos (qui ont fui, les doigts sont maculés d'encre), l'agenda (plein de papiers à rendre, à remplir, à donner -aucune mention inutile, là non plus !), les tournevis (?), le porte-monnaie (ouvert, bien sûr, toute votre ferraille s'égaye avec enthousiasme au fond dudit sac) et toujours ce portable qui sonne... Ouf ! Le voilà.

Vous prenez votre voix suave numéro 1.

« Allô ?

Voix agacée au téléphone :

- Bonjour. J'ai un problème avec ma messagerie. »

Débit plutôt sec. Votre interlocuteur semble irrité. Normal, c'est son ATICE qu'il appelle. Jamais on ne vous appelle quand ça marche, vous aimeriez bien pourtant. Vous rêvez que le portable sonne et qu'on vous dise :

« Bravo, mon imprimante imprime. Tous les ordinateurs marchent. Les collègues de l'école se battent pour utiliser la salle informatique... » Non, vous, c'est toujours le contraire. Vous devez être née dans une mauvaise configuration système.

Vous reprenez votre voix suave :

- Bonjour (restons courtoise et accueillante malgré le ton de la personne qui appelle). Je suis désolée que votre messagerie ne fonctionne pas mais les ordinateurs sont gérés par la municipalité. Vous devez contacter le service informatique. (Là, vous êtes plutôt soulagée. Votre correspondant va pouvoir passer ses nerfs sur quelqu'un d'autre)
- Oui mais ils m'ont répondu de vous appeler, la messagerie, c'est l'Académie.

Si vous teniez le lâche personnage qui a renvoyé vers vous le déluge de contrariété qui point à l'autre bout de la ligne (Peut-on dire ça pour un portable ? Pas le temps, vous y réfléchirez dans une autre vie), vous l'étrangleriez aussi sec.



- Non, non, susurrez-vous toujours d'une voix douce. Mais je peux essayer de voir avec vous où se situe la panne. (Vous l'avez juré cinquante fois, pas de dépannage au téléphone ! Vous ne savez pas expliquer sans avoir l'écran sous les yeux, vous êtes nulle en diagnostic-panne. Vous ne serez jamais embauchée au service « hotline ». Tant mieux, vous détestez.)
- Pouvez-vous venir voir ?

Vous caressez un instant l'idée de répondre : « Bien sûr, je vais me téléporter dans votre école. » Hélas, vous n'êtes pas dans *l'Enterprise* mais sur le bitume du 92.

- Heu, cela risque d'être difficile... murmurez-vous timidement

C'est un euphémisme ! Vous êtes à l'autre bout du département et même si le tramway, bus, métro ou autre moyen de transport franchissait le mur du son, vous ne seriez quand même pas dans l'école assez tôt pour votre correspondant qui, manifestement, attend avec impatience de voir sa messagerie fonctionner.

Votre correspondant se met à vous expliquer frénétiquement ce qui ne va pas. Vous essayez de suivre malgré les klaxons et autres vrombissements mécaniques qui parasitent votre audition.

Vous ne comprenez rien ! Votre interlocuteur doit le sentir et s'impatienter :

- Alors ?
- Alors... répondez-vous aimablement (l'ATICE, sous des dehors un peu bourrus, reste toujours courtois...)

Le trou noir ! Vous avez beau réfléchir frénétiquement, vous ne voyez pas. Si vous faites répéter, vous risquez l'incident diplomatique. Vous tentez une diversion :

- Puis-je vous rappeler ?
- Écoutez ! (Je ne demande que ça, mais les boulevards sont bruyants...) Voilà plusieurs jours que je suis en panne et j'aimerais bien que ça fonctionne, comprenez-vous !

Bien sûr que je comprends ! Moi aussi, je voudrais que « ça » fonctionne, je ne demande d'ailleurs que ça pour me consacrer aux projets pédagogiques à accompagner, aux logiciels nouveaux et formidables que je dois tester...

Vous avez une illumination soudaine, un éclair de génie, l'idée brillante qui va vous sortir de ce pétrin et vous laisser arpenter les rues la conscience en paix.

- Savez-vous si Internet fonctionne ?
- Non, pourquoi ?
- Parce que, répondez-vous d'une voix plus ferme, si votre connexion est en panne, votre messagerie aussi !
- Ah ? (la voix se fait moins sévère) Je vais m'en assurer.
- Parfait. Je patiente (pourtant la sacoche se fait très lourde à votre épaule, votre sac glisse, votre oreille chauffe un peu.)
- Effectivement, je n'ai pas accès à Internet.
- Vous devez donc rappeler la mairie pour lui signaler la panne. (Vous hésitez à ajouter : et surtout, dites-leur bien.que..... Non, vous vous absteniez. Restons courtois)
- Bon, et bien merci. Au revoir et bonne journée.
- À bientôt. N'hésitez pas à me rappeler. Bonne journée »

Vous repartez d'un pas alerte –ça y est, vous êtes en retard- pour vous rendre à votre rendez-vous qui doit se demander ce que vous fabriquez. Quand, soudain,

Votre portable sonne.

**Elisabeth Hordequin Vice Président de l'AFT-RN**



### **La contradiction du formateur.**

Quand vous êtes retraité, que vous avez été animateur, ou plutôt formateur Tice pendant plus d'une dizaine d'années, que faites vous de vos loisirs ?

Eh bien, vous êtes bénévole dans une ou des associations ; et que vous y demande-t-on ? De vous occuper de l'équipement informatique des locaux...

Vous vous réunissez avec les membres du Conseil d'administration, et vous leur dites :

- Moi, je veux bien venir travailler et tenir des permanences, mais il me faut absolument une connexion ADSL !

Et là, vous regardez la tête étonnée de vos interlocuteurs et vous vous dites : « Mais bon sang ! On ne parle pas le même langage, on ne travaille pas pareil... »

Quel rapport avec vous, mes chers collègues ?

Quand au cours d'une animation pédagogique, d'un stage de formation continue, vous avez annoncé à vos collègues, à vos stagiaires :

« En 2006, un enseignant ne peut plus faire son travail correctement sans utiliser les outils bureautiques, la messagerie, le Web,... un élève doit utiliser régulièrement un ordinateur pour apprendre... »

Est-ce que ces enseignants ne vous regardent pas avec des yeux étonnés, comme les membres de l'association, n'avez-vous pas lu dans leurs yeux des réflexions du genre :

- L'ordinateur ne remplacera jamais le prof et son tableau ! Et puis, ça plante toujours et mes élèves n'ont pas besoin d'une machine qu'ils utilisent chez eux comme console de jeux...
- Mais, qu'est-ce qu'il nous dit, de quoi il cause, je n'y comprends rien...

Bien sûr, vous vous saurez les contrer, et sans reprendre votre souffle, vous leur parlerez de traitement de texte, de recherche documentaire sur le Web, de logiciels d'EAO, de TBI (Bon courage pour la mise en place de ce nouvel outil), d'ENT et même de spam, d'hameçonnage...

Toutefois, chers collègues, futurs retraités et bénévoles éventuels, vous qui êtes tombés dans la bassine du binaire, quelquefois depuis plus de deux décennies, avez-vous fait un jour le bilan des connaissances techniques que vous avez acquises au long de ces années, de l'investissement en temps, parfois en argent, le tout consacré à l'essentiel de votre activité professionnelle, voire privée ?

Entre le To7 du début des années 80 et l'ordinateur multimédia connecté au Net actuel, quel chemin parcouru ! Alors bien sûr, vous ne trouvez pas raisonnable que vos collègues ne partagent pas votre enthousiasme et que le B2i, six années après sa création, soit resté une vue de l'esprit pour la majorité d'entre eux.

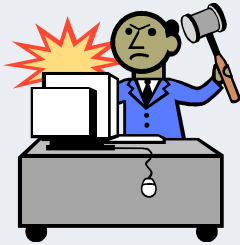
### **D'où provient cette résistance ?**

À bien y réfléchir, l'attitude de nos collègues peut se justifier dans la mesure où il n'existe pas actuellement d'étude suffisamment sérieuse pour démontrer que l'usage des ordinateurs en classe concourt objectivement au progrès des élèves lors des apprentissages. En outre, la difficulté d'intégrer ces pratiques n'est pas due à un rejet systématique de l'objet technique puisque la plupart des enseignants possèdent actuellement une machine personnelle pour préparer leurs cours.

Peut-être de l'affichage de cette débauche technique coûteuse dont le « retour sur investissement » se fait attendre ? D'un excès du « tout informatique » imposé par les modes pédagogiques ? Quand on remarque le fiasco objectif de l'informatisation des BCD, on est en droit de mettre en doute les bienfaits du binaire pur...

Et puis, la mise en place d'activités liées à l'informatique prend une tournure particulière quand il faut transhumer avec les élèves de sa classe vers la salle informatique. Et l'on sait pertinemment que la présence d'une ou de deux machines par classe pose d'autres problèmes.

Pour finir, n'oublions pas que ces drôles de machines sont passées directement du monde du travail au milieu scolaire, sans adaptation particulière. L'écran, la souris, le clavier ne constituent pas un environnement vraiment convivial, quoi qu'on puisse en dire.



### Alors, que faire ? Revoir nos ambitions à la baisse ?

Les vitrines du genre site Web scolaire, blog, journal scolaire de 16 pages en quadrichromie, films numériques, agissent tels des repoussoirs pour les collègues que nous devons convaincre : ils sont découragés car ils se jugent incapables d'en faire autant et ce découragement peut faire en sorte qu'ils délaissent l'outil informatique dans sa totalité. Nous savons bien que ces résultats spectaculaires sont le fait d'enseignants passionnés, consacrant énormément d'énergie et que l'implication des élèves n'est que très partielle.

L'outil informatique, bien que qualifié de multimédia, reste de nature rudimentaire, tant que l'interface évoquée précédemment n'évoluera pas. Lorsque la synthèse et l'analyse de la parole seront au point (cf le test de Turing concernant l'intelligence artificielle), peut-être y aura-t-il moins de réticences, non pas dues à la simplification technique, mais à la souplesse de communication favorisant une meilleure convivialité.

En attendant, hormis le multimédia et l'Internet, les possibilités pédagogiques de ces machines n'ont pas vraiment changé depuis le Nanoréseau et nos collègues l'ont certainement remarqué.

Ces propos sont plus réalistes que pessimistes et ne cherchent pas à stigmatiser l'informatique scolaire. Cependant, compte tenu de toutes les ressources humaines et matériels mises en œuvre, il fut bien admettre que les ordinateurs sont largement sous utilisés dans nos écoles, malgré les enquêtes officielles dont on sait que les chiffres qu'elles renvoient sont aberrants, mais que, comme ils satisfont tout le monde, personne ne les conteste : on ne change pas une équipe qui gagne...

Alors, peut-être qu'en étant plus attentifs aux remarques de nos collègues, peut-être qu'en proposant des activités informatiques basiques, peu spectaculaires, réussissons-nous à les convaincre d'inclure progressivement l'usage de l'informatique dans leur pratique quotidienne ?

Et pour la connexion ADSL réclamée à mon association, je vais à nouveau réfléchir pour voir si j'en ai réellement besoin...

Merci d'avoir passé quelques instants à lire ces lignes que vous avez peut-être trouvées contradictoires avec notre rôle, votre rôle de formateur mais n'oubliez jamais que vous êtes « **top performants** » dans l'usage de l'outil informatique...

Michel Tournon – Gérard Doidy

Réservistes AFT-RN

